

— Je n'ai pas eu de patronage du gouvernement, dit Louis-Joseph.

— Et les impressions du Palais de Justice ?

— Oh ! ce n'est que deux mille piastres par année !

Modeste, n'est-ce pas ?

— Il faut concilier tous les éléments du parti libéral, et profiter de toutes les bonnes volontés de nos amis politiques, disait l'hon. M. Tarte à notre directeur quelque temps avant les élections du 23 juil.

Vous avez parfaitement réussi, monsieur le Ministre, tous ces éléments se sont coalisés . . . contre vous.

(Des Nouvelles)

(CABLEGRAMME SPECIAL
AUX "NOUVELLES.")

On dit qu'à l'occasion de son prochain départ pour Londres en qualité de Haut Commissaire du Canada, les collègues du ministre des travaux publics se proposent de lui offrir en don de joyeux avènement ou événement, un carosse de gala dans lequel l'hon. I Tarte fera son entrée solennelle dans la Capitale des brouillards.

Par une coïncidence aimable il se trouve que les fils de M. Tarte ont acquis tout récemment deux superbes coursiers que, pour la circonstance, ils offriraient à leur père en reconnaissance de tous les sacrifices qu'il a imposés au parti pour assurer leur avenir, — à condition, toutefois, qu'il n'arrive pas d'accrocs.

La présentation se fera dès le retour de l'honorable C. A. Geoffrion qui est parti tout dernièrement pour l'Angleterre sous le spécieux prétexte d'aller plaider une affaire, alors que son voyage a tout simplement pour but de soumettre à Sir Wilfrid Laurier le modèle du carosse de gala destiné à M. Tarte, qui sera exécuté (le carosse, pas M. Tarte) en Angleterre, avant le retour du Premier-ministre au Canada.

RIEUR.

LES PHARMACIENS

Tous les pharmaciens vous diront que le BAUME RHUMAL est, de tous les remèdes pour la guérison des affections de poitrine, celui qui se vend le plus.

La Conference de Taxil

Nous commencerons, dans le prochain numéro du REVEIL, à publier le texte complet de la conférence de Léo Taxil, donnée à Paris le 19 avril dernier.

Ce document nous a été transmis par un ami de Paris, et nous l'en remercions sincèrement au nom de nos lecteurs.

Comme il est peu probable que M. Tardivel le publie nous invitons les lecteurs de la "Vérité" à suivre ce travail intéressant du maître blagueur. Ils y trouveront de quoi s'édifier et pourront glaner des pensées pieuses.

Cette œuvre est inédite au Canada.

CHERCHEUR.

LA CREMATION

La sainte *Minerve* part en guerre contre les fours crématoires.

Un de nos confrères aurait parlé du procédé employé dans les autres pays pour incinérer les cadavres, et la vieille gazette en profite pour sortir tout son attirail de textes bibliques plus ou moins tronqués.

Écoutons plutôt ses angéliques transports

" Lors du décès de feu M. Molson un certain journal français de Montréal, la "*Patrie*," a donné un petit article, qui, sous une apparence de simple compte-rendu, renfermait des insinuations dangereuses. Nous ne les avons pas signalées dans le moment ; nous y revenons aujourd'hui.

M. Molson a jugé bon pour lui de faire passer ses restes mortels au four crématoire au lieu de leur faire donner une sépulture ordinaire ; de plus, dans son testament, il a laissé \$10,000 pour l'érection d'un four à Montréal, dans l'espoir qu'il aura des imitateurs un jour. Le journal qui a raconté la chose n'ose pas dire qu'il applaudit à l'idée de M. Molson, mais par un petit résumé historique du progrès que fait en Europe le procédé de l'incinération il donne assez à entendre qu'il ne serait pas fâché de voir la même idée se propager en Canada.

Pour un journal qui se dit catholique ce n'est pas édifiant, pour ne rien dire de plus,

Il est bon que nos catholiques sachent ce que